



« Yaacobi et Leidental », de Hanokh Levin À la poursuite du bonheur

ILS COURENT, ils courent! Après quoi courent-ils donc? Après le bonheur bien sûr! Dans cette pièce à allure de cabaret en 30 tableaux et 12 chansons, l'écrivain israélien Hanokh Levin (1943-1999) manifeste pour ses personnages, des gens jeunes et simples, une tendresse qui les dégage de toute médiocrité. Soit Yaacobi (Manuel Le Lièvre, expressif et irrésistible) et son ami Leidental (David Migeot, fin et cocasse). Si le premier décide de séduire une belle (Agnès Pontier, originale et audacieuse), son copain, suiveur en tout, fera de même. Et tombera amoureux de la même, évidemment. La pièce n'est qu'une course-poursuite... menée à folle allure. Dans un décor habilement kitsch qui préserve intérieur et extérieur, Frédéric Bélier-Garcia donne à la représentation un

rythme soutenu et invente mille et un gags dans l'esprit de Hanokh Levin. Il dirige à merveille les trois interprètes hyperdoués et qui n'ont peur de rien. Ils dansent, ils chantent, ils gambadent, ils se font du charme, ils n'arrêtent jamais. On rit beaucoup. On rit, mais on est ému aussi, car Frédéric Bélier-Garcia et ses comédiens respectent la profondeur et la gravité de l'écrivain, par-delà les allures de cabaret sarcastique de la pièce. Car Levin parle aussi bien sûr de la société israélienne de son temps. Il est politique, même lorsqu'il choisit la farce. > A. H.

Théâtre du Rond-Point (tél 01.44 95 98 21, www.theatredurondpoint.fr), à 21 heures du mardi au samedi, en matinée le dimanche à 15 h 30 le 31 janvier, à 18 h 30 les 7, 14, 21 février Durée : 1 h 25 Texte publié par Théâtrales.